

tration ; enfin la dernière période, ou période de cachexie, qui ressemble à l'albuminurie dans sa marche a pour caractère le gonflement du tissu cellulaire des membres inférieurs, des parois abdominales, des avant-bras. La peau éclate, il se forme des eschares ; les poumons sont le siège d'une oedème excessif, la dyspnée est intense. Il survient des inflammations de poumons. Il y a fréquemment, manie religieuse que cause l'attente d'une mort prochaine.

Chaque phase de la trichinose prise isolement peut-être confondue, l'une avec le cholera nostrâ, l'autre avec la fièvre typhoïde et la troisième avec l'albuminurie.

L'étude des faits nous démontre que la viande trichinée acquiert l'immunité à mesure qu'elle vieillit. Et si le peuple français et le peuple canadien n'ont pas reçu plus souvent la visite de ce fleau, c'est probablement dû à notre habitude de soumettre toutes nos viandes à une cuisson complète. Une salaison bien faite à aussi, dit-on, la propriété de détruire sûrement et rapidement les vers enkystés dans la viande.

Nous disons qu'ici, au Canada, nous n'avons pas été visités souvent par cette terrible maladie ; effet, il n'y a que quelques cas isolés mentionnés dans nos annales médicales. Néanmoins, nous devons toujours nous tenir sur nos gardes, vu que la viande du porc occupe une si large part dans notre alimentation. La cuisson, doit donc toujours être complète, et l'habitude du lard cru, qui constitue un met friand ne doit plus être de mise. La cuisson voilà le grand et unique préservatif, puisqu'il est à la disposition de tous ; nous ne comprenons pas la nécessité d'une inspection obligatoire au moyen du microscope, comme est pratiqué en Allemagne. Berlin a lancé une armée de plus de 18000 ins-

pecteurs de la viande malgré cela 300 cas de trichinose ont eu lieu et plusieurs de ces cas se sont produits là, où l'examen microscopique de la viande est d'obligation.

Il faut donc conclure que l'examen Allemand est insuffisant à prévenir le développement de la trichinose et se contenter de dire au mangeurs de lard : Si vous ne voulez pas être trichinés que votre lard soit bien cuit. Ne demandons pas à nos gouvernants des dépenses parfaitement inutiles, pour prévenir un mal dont le préventif est à la disposition de tous. La lumière ne vient pas toujours de Berlin.

DR J. I. DESROCHES.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE CONTRE LA DIPHTHERIE.

Pas une maladie plus impitoyable, pour le malade qui en est atteint, pour le médecin qui la combat. Nous ne saurions trop nous entourer des précautions que la science nous conseille pour lutter plus avantageusement contre ce mal terrible. Voici ce qu'il faut faire par le temps d'épidémie diphthéritique que nous traversons.

Dans chaque maison, tous les matins que la ventilation soit faite dans tous les appartements. Puis on fait brûler des substances antiseptiques telles que le soufre, goudron, la térébenthine jusqu'à ce que l'atmosphère en soit imprégnée. Le lavage des parquets, des murailles doit se faire avec une eau tenant en dissolution une certaine quantité de chlorure de chaux.

Ces moyens préventifs extérieurs doivent être employés de la manière la plus minutieuse et la plus régulière, possible. Qu'on se souvienne que si la santé n'est conservée journellement que par l'observation des lois élémentaires qui la régissent, elle ne peut être protégée contre